

Nancy, ce 18 Novembre 1903

Bon bon cher ami,

Merci de m'avoir tenu au courant
de ce que vous avez sur le mouvement
relatif au veau Glisson. Willey. D'après
ce que vous me dites, j'ai vu bien que
vous n'avez le sens. j'ai vu également
par Michel, qui vous est venu de Taitiere,
qu'on avait adhéré là-bas à la partie
essentielle du veau. — Malgré tout, il faut
Lutter, pour défendre cette œuvre excellente de
St. Bonifacio, qui vous a donné un peu de
la santé que tous vos collègues ont pleine et
entière. Et est ce que j'ai essayé de faire
dans le rapport, aussi complet que possible
que j'ai fait la semaine dernière pour
notre Faculté. Il a été lu et discuté samedi.
On m'a soumis quelques observations pendant ^{l'absence}

à ^{faire} atténuer la forme, parfois un peu vive
part. et ~~de~~ laquelle je relevais les
inexactitudes et puérilités du cas en
question. j'ai atténué, mais n'ai rien
chargé pour le fond. Toutes nos conclusions
ont été adoptées à l'unanimité. Elles se
résument en ceci: Maintien de tout l'essentiel
du système de l'arrêté du 29 juillet 1895 -
Simple notification de forme proposée dans la
réduction de l'art. 2, en supprimant toute
indication des tentes lignes et n'employant
que des dénominations objectives de matières
de façon à augmenter encore en fait, par la
simple plus grande des programmes d'examen,
la liberté du professeur. — Demande d'un
enseignement unifié complémentaire de
droit civil en 3^{ème} année. — Du reste, si
je puis obtenir une copie de mon rapport
dont j'ai dû me dispenser de suite pour
satisfaire les exigences administratives
de plus en plus minutieuses, de notre Recteur,

je vous la ferai parvenir. Si nous devons
être battus, il serait bon, et ne semble
que, du moins nos raisons soient connues,
et que le caractère nettement réactionnaire
de la proposition de nos représentants au Comité
supérieur ne restât pas dissimulé sous la
formule banale d'un exposé de motifs unilatéral
et complaisant.

j'ai été moins digne que peine de l'éche
de mon beau-frère. Nos avis ont été à peu
près mis au comant de la tenue des
Chaires qui lui restaient. j'ai eu d'ailleurs
inquiétude, non pas tant de l'éche lui-même
que de ses causes, que j'ai vues profondes.
En dépit du temps qui m'a, mon beau-frère
reste déplorablement jeune et j'en suis à
me demander si la maturité d'esprit lui
viendra jamais ^{de} qualités, de forme et de
souplesse, précieuses d'ailleurs, dont il est doué,
ne viendrait suffire aujourd'hui. Or le sérieux et
la profondeur lui manquent totalement. Et ainsi
dit-il, il ne suppose pas les problèmes il
n'apporte pas les difficultés. Dans ces conditions
je crois bien que malgré ses efforts, il n'en
reste toujours au même point. Et je ne voudrais

pas, de mon chef, insisté pour qu'il persévérât
dans la préparation du concours. D'ailleurs,
d'après les lettres que nous avons reçues
de lui-même ou de ^{ma} ^{sœur}, il ont fait un
(car, à la suite du concours, ils ont fait un
essai dont ils ne sont pas satisfaits encore) il
en avait tout-à-fait abandonné l'idée et se
décidait à essayer ici, sous les auspices de
son père, du Palais, à il retourner le bon
Sens, qui renvoie, lui aussi, à l'agréation.
Malgré cette détermination qui d'ores et déjà
semble irrévocablement prise, je vous envoie
personnellement bien reconnaissant, si vous pouvez
savoir, d'une source autorisée, quelle impression
il a laissée à vos juges. Si vous pouvez m'en dire
en toute franchise; je le garderai pour moi, s'il le
faut. Mais il me semble qu'avant tout, il
est essentiel d'être éclairé.

Nous avons eu le grand plaisir d'avoir
Emmanuel la semaine dernière et même de
l'aider un peu à rester petit à son régime
alimentaire en lui offrant les innocentes petits
plats que vous connaissez. Comme confiseur, il
a été suivant son habitude fort séduisant et
protégé d'érudition ainsi aimable, attachante.
Balthazardement, Nancy est un peu surchargé
de musique et de choses musicales depuis que
M. Juy Repartz y mené sa carrière enthousiaste et
sans merci. Par suite la salle d'Emmanuel a été
mais je sais que le talent y a été donné à
être goûté. Et sa confiance a été donnée à
cette soirée un peu inattendue ici, le sens éclairé
qui exhalait certains côtés, très gracieux, peut-être
Nous sommes bien heureux de vous avoir à
l'abri des inquiétudes de santé dont vous n'avez
parlé du côté de Baden votre belle-sœur, tout cela
pense-t-il a été tout-à-fait et abouti normalement
j'en ai également des nouvelles plus agréables
de Dasselheim. Ne m'en dit pas s'ils savent l'heure à dire
Respect à Baden la belle et la cordialement à vous
Fr. Juy

7
111



Monsieur R. Soliles

Professeur à l'Université

14 rue Saint-Guillaume

Paris



1862

WASHINGTON